

## Projet ONB 2022 : « Bretagne-Japon : « D'un rivage à l'autre », Frantz et Anaelle 5 A

### Henry Moret



Il est le fils naturel de Louise Flinck <sup>[1]</sup>. Le 12 juin 1860, par acte notarié à Brix, il est reconnu et adopté par un officier de marine, Édouard Moret, en poste à Cherbourg.

Il fait son service militaire à Lorient (Morbihan) et tombe sous le charme de la Bretagne.

Il devient un élève du peintre lorientais Ernest Coroller (1822-1893) avant de rejoindre l'école des beaux-arts à Paris en 1876. Il fréquente l'atelier de Lehmann, puis l'Académie Julian.

Il expose pour la première fois en 1880 à Paris, au Salon de peinture et de sculpture du palais des Champs-Élysées, avec « La plage de Loqueltaz à marée basse ».

Il alterne alors des séjours parisiens et bretons, principalement dans le Finistère. Il s'installe d'abord à Clohars-Carnoët (Finistère), dans le village du Bas-Pouldu.

Puis il rejoint Paul Gauguin (1848-1903) à Pont-Aven (Finistère), à l'été 1886 : « D'un caractère indépendant, installé chez le maître du port Kerluen et non à la pension Gloanec, il se lie vite néanmoins à tout le groupe des "impressionnistes" » <sup>[2]</sup>. Émile Bernard le qualifie de « révolutionnaire paisible et sincère, fort sérieux, assidu et silencieux ».

Il devient l'un des meilleurs représentants de « l'École de Pont-Aven ».

Il meurt en 1913 à Paris de la tuberculose, âgé de 56 ans <sup>[3]</sup>.

L'œuvre de Henry Moret compte 800 tableaux répertoriés.

En 1983, l'atelier de l'artiste est vendu à l'hôtel Drouot à Paris.

L'œuvre de Henry Moret compte 800 tableaux répertoriés.

En 1983, l'atelier de l'artiste est vendu à l'hôtel Drouot à Paris.



L'essentiel de l'œuvre de Henry Moret est consacrée à la Bretagne. Quelques tableaux honorent tout de même la Manche : des huiles comme « Cherbourg » (1890), « Cherbourg » (1909), « Le matin, Diélette » (1912), « Jour de brume à Diélette, Manche » (1912), « Le matin, Diélette » (1912), « Le port de Diélette » (1912), « Falaise de Jobourg » (1912), ainsi que deux aquarelles, « Le vieux port, Diélette » (1912) et « Épave échouée sur la grève, Diélette » (sans date).

